

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 17 novembre
Castrats Divas

Dans le cadre du cycle **Masculin / Féminin**
Du 15 au 26 novembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Masculin / Féminin

Travestissements, castrats... la musique aussi participe à la construction de l'identité sexuée.

Le Combat de Tancredi et de Clorinde, emprunté à *La Jérusalem délivrée*, décrit l'affrontement nocturne de Clorinde la musulmane, travestie en guerrier, et de Tancredi le chrétien, qui découvrira avec horreur qu'il vient de tuer celle qu'il aime. Patrizia Bovi, Chiara Banchini et ses musiciens restituent le contexte dont l'œuvre de Monteverdi est imprégnée : les poèmes du Tasse étaient récités et chantés sur des mélodies et des modes spécifiques qui ont survécu dans la tradition autant savante (chez Tartini) qu'orale (chez les poètes populaires toscans).

Pour le cinéma, Jordi Savall a conçu une « récréation historique » de Jeanne d'Arc en s'intéressant à trois aspects de sa vie : son origine villageoise, évoquée par des mélodies populaires comme *Ce jour de l'an* de Dufay ou le rondeau *La Tremouille* ; le mystère des voix qu'elle entendit se reflète dans le *Veni Sancte Spiritu* de Dufay, chanté par deux sopranos et un haute-contre ; et sa vocation guerrière que rappelle notamment la célèbre mélodie de *L'Homme armé*. La figure de Jeanne oscille entre féminin et masculin, entre réalité et onirisme.

Les voix de castrats ont joué un rôle de premier plan dans la musique d'église et dans l'opéra aux XVII^e et XVIII^e siècles depuis l'apparition, en 1562, d'un chanteur castré dans le chœur de la chapelle Sixtine. Puis elles disparurent des scènes opératiques. Les castrats se sont souvent retrouvés à jouer des personnages féminins, alors que les voix de femme pouvaient quant à elles incarner des figures masculines (Cherubino dans *Les Noces de Figaro*) ; mais dans *Deidamia* de Haendel (1741), le rôle du jeune Ulysse était destiné au castrat Giovanni Andreoni. Grâce à l'interchangeabilité de leurs voix, la contralto Nathalie Stutzman et le contre-ténor Max Emanuel Cenčić se prêtent avec grâce au jeu du travestissement et des ambivalences.

MARDI 15 NOVEMBRE – 20H**Clorinde, la transformation**

L'histoire de Clorinde dans les modes du XVII^e siècle et populaires italiens

Claudio Monteverdi

Le Combat de Tancredi et Clorinde

Patrizia Bovi, chant épique, soprano (Clorinda)

Enea Sorini, ténor (Tancredi)

Mauro Borgioni, baryton (Testo)

Chiara Banchini, violon

Odile Edouard, violon

Patricia Gagnon, alto

Gaetano Nasillo, violoncelle

Takashi Watanabe, clavecin

(reconstitution du clavecin Carlo Grimaldi 1703 – collection Musée de la musique)

MERCREDI 16 NOVEMBRE – 20H**Jeanne la Pucelle**

Hespèrion XXI

La Capella Reial de Catalunya

René Zosso, Pascal Bertin, Sandrine Bonnaire, récitateurs

Jordi Savall, dessus de viole, vièle, direction

JEUDI 17 NOVEMBRE 2011 – 20H**Castrats Divas**

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann, contralto, direction

Max Emanuel Cencic, contre-ténor

Airs et duos d'opéras de **Georg**

Friedrich Haendel et **Antonio Vivaldi**

SAMEDI 19 NOVEMBRE – 20H**Inde : danses et travestissement****Première partie :****Manzoor Shah & Party**

(Cachemire, Inde du Nord)

Chants et danses *chakri, rauf et bacha nagma*

Manzoor Ahmed Shah, chant

Sadiq Ahmed Shah, danse

Abdul Rahim Shah, *sarangi*

Ghulam Mahi-ud-din, *râbab*

Abdal Rashid Shah, percussions *gadda* et *tumbaknari*

Bashir Sheikh, collaboration artistique

Deuxième partie :**Venkata Naga Chalapathi Rao****Vedantam et ses musiciens**

(Tamil Nadu, Inde du Sud)

Danse sacrée *kuchipudi*

Venkata Naga Chalapathi Rao

Vedantam, danseur (rôle de Satyabhama)

Kesava Prasad Pasumarthy, narrateur sūtradhāra

Srinivasa Venkata Sastry Dandibhotla, chant

Raja Gopala Charya Kalmanaru, percussion *mrugang*

Bhima Sankara Murali Vulli, flûte *murâli*

Dinakar Ramaraju, violon

Mohan Dellamourd, collaboration artistique

VENDREDI 25 NOVEMBRE – 20H**Transgender Warriors**

No Bra, voix, *laptop*

Cindytalk, voix, électronique, piano

Robert Hampson, guitare (invité spécial)

SAMEDI 26 NOVEMBRE – 15H**Forum : Pop, rock, punk : le mélange des genres****15h Table ronde**

Animée par **Jeanne-Martine Vacher**, productrice à France Culture.

Avec la participation de **Michka**

Assayas, journaliste et producteur à

France Musique,

Sebastian Danchin, historien et

musicologue, **Gilles Léothaud**,

ethnomusicologue.

17h30 Concert

Lecture performance **Terre Thaemlitz**
Rosary Novena for Gender Transitioning

JEUDI 17 NOVEMBRE – 20H

Salle des concerts

Castrats Divas

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Giulio Cesare : Overture

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Ottone in villa : Aria « *Come l'onda* »

Max Emanuel Cencic (Ottone)

Georg Friedrich Haendel

Tamerlano : Duo « *Coronata di gigli e di rose* »

Max Emanuel Cencic (Tamerlano), Nathalie Stutzmann (Andronico)

Antonio Vivaldi

Il Giustino : Aria « *Sento in seno* »

Nathalie Stutzmann (Anastasio)

Georg Friedrich Haendel

Amadigi di Gaula : Aria « *Pena tiranna* »

Max Emanuel Cencic (Dardano)

Concerto Grosso op. 3 n° 2 : *Largo*

Rinaldo : « *Lascia ch'io pianga* »

Nathalie Stutzmann (Almirena)

Giulio Cesare : Duo « *Son nata a lagrimar* »

Nathalie Stutzmann (Sesto), Max Emanuel Cencic (Cornelia)

Da capo : Nathalie Stutzmann (Cornelia), Max Emanuel Cencic (Sesto)

entracte

Georg Friedrich Haendel

Rinaldo : Ouverture

Alessandro : Aria « *Prove sono* »

Max Emanuel Cencic (Alessandro)

Amadigi di Gaula : Aria « *Pena tiranna* »

Nathalie Stutzmann (Dardano)

Giulio Cesare : Récitatif « *Dall' ondosso periglio* » – Aria « *Aure, deh, per pietà* »

Max Emanuel Cencic (Giulio Cesare)

Antonio Vivaldi

L'Olimpiade : Sinfonia

L'Olimpiade : Récitatif « *Con questo ferro* » – Aria « *Gemo in un punto* »

Nathalie Stutzmann (Licida)

La Fida Ninfa : Duo « *Dimmi pastore* »

Max Emanuel Cencic (Osmino), Nathalie Stutzmann (Elpina)

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann, contralto, direction

Max Emanuel Cencic, contre-ténor

Ce concert est surtitré.

Ce concert est retransmis en direct sur les sites Internet www.citedelamusiquelive.tv et www.mediciv.tv.

Il y restera disponible gratuitement pendant quatre mois.

Fin du concert vers 21h45.

Castrats Divas

L'opéra baroque est un combat érotique. Tromperies, rôles échangés ou confondus entre l'homme et la femme, l'ambivalence sexuelle règne. Permanente dans les livrets, elle l'est aussi dans la typologie des voix. En interdisant la femme sur la scène de leurs théâtres, les papes ont favorisé le génocide de milliers d'enfants morts sur l'autel de la castration. Mais ils promurent de fait l'avènement du castrat, la première rock star. Si Porpora et Haendel ont construit leur œuvre lyrique autour des Farinelli, Senesino ou Carestini, Vivaldi, amateur de gosiers authentiquement féminins, a tourné le dos à cette mode. Pour évoquer ces temps de troisième sexe, Max-Emanuel Cencic, puissant contreténor d'opéra, affronte le timbre de bronze de Nathalie Stutzmann.

Giulio Cesare de Haendel, créé en 1724, est une partition où triomphe l'ambiguïté. Les principaux héros masculins sont incarnés par des voix féminines : César ; Sesto, le malheureux fils de Pompée ; Ptolémée, le frère de Cléopâtre. Outre sa pimpante ouverture, l'opéra recèle un moment miraculeux de la vocalité baroque : le mariage entre mezzo et contralto dans le déchirant duo entre Sesto et sa mère Cornelia « *Son nata a lagrimar* ». À l'origine, les protagonistes furent deux cantatrices : Margherita Durastanti et Anastasia Robinson¹. Plus aérien, le duo de *Tamerlano*, au troisième acte, marque la réconciliation finale de Tamerlano et du prince grec Andronico incarnés par deux castrats altos : Andrea Pacini et Senesino. Ce rival de Farinelli en émoluments fut aussi Alessandro en 1726. « *Prove sono di grandezza* », le dernier air de l'opéra, exalte la magnanimité du monarque. Le castrat avait été le Giulio Cesare de 1724, comme le rappelle « *Dall'ondoso periglio* » où César, privé de ses légions, s'en remet au Nil pour retrouver Cléopâtre.

Tube par excellence du Saxon, « *Lascia ch'io pianga* » est typique de ces *airs de bagage* que les compositeurs aimaient transporter pour flatter les chanteurs et déchaîner l'enthousiasme du public. Farinelli en fait une parfaite démonstration dans le film que lui a consacré Gérard Corbiau. Ce long lamento assura le triomphe de *Rinaldo* en 1711 et assit définitivement la réputation londonienne de Haendel. Il avait pu expérimenter sa puissance émotionnelle, quatre ans auparavant, à Rome, dans l'oratorio *Il Trionfo del Tempo e del disinganno*, où l'air s'intitule « *Lascia la spina* », lui-même développé sur une sarabande instrumentale composée pour *Almira*, à Hambourg, en 1705.

Maître absolu du pathétique, fin connaisseur du lyrisme italien qu'il sut marier à une contenance toute germanique, Haendel repartit à l'assaut des oreilles anglaises en 1715 avec *Amadigi di Gaula*. La déploration de Dardano, « *Pena tiranna* », chantée par Dardano, ami du chevalier Amadis mais jaloux de sa maîtresse Oriane, est une mélancolique sarabande en *ré* mineur. Interprétée à l'époque par le contralto Diana Vico, elle passera ce soir du timbre du *signor* Cencic à celui de la *signora* Stutzmann.

¹ Pour ce concert placé sous le signe de l'ambivalence des genres, Nathalie Stutzmann et Max Emanuel Cencic ont choisi d'invertir leurs rôles dans le *da capo* de cet air.

Vivaldi semble avoir affectionné des voix plus naturelles : ténor, basse et surtout contralto. Ses préférées, Angela Zanucchi et Anna Vincenza Dotti, furent des femmes pourvues d'un sacré tempérament pour affronter les « empêchés ». Alors que Haendel jouait gros en engageant à prix d'or des castrats capricieux, Vivaldi, lui aussi compositeur et impresario de ses propres œuvres, ne jouait pas sur les mêmes hauteurs. Engager des femmes était moins cher, mais tout aussi périlleux car à rebours des modes musicales. Le contralto féminin eut ses faveurs. Sans doute les connaissait-il mieux, lui qui composa tant de pages pour les musiciennes à tout faire des orphelinats vénitiens. Diana Vico, l'interprète d'*Amadigi* de Haendel, chanta le tout premier opéra de Vivaldi, *Ottone in villa*, à Vicence le 17 mai 1713. La brescienne Angela Zanucchi incarna le rôle du prince Licida dans *L'Olimpiade* (1734). Le second acte s'achève avec une aria frénétique où le maestro fait rugir les cordes. À Vérone, en 1734, *La Fida Ninfa* mariait le castrat et l'alto dans un duo redoutablement exquis. Notable exception dans cet aréopage féminin : *Il Giustino* (1724). Pour entonner cette épopée byzantine, Vivaldi ne disposait, lors de sa création à Rome, que de castrats, interdiction papale oblige. L'alto Paolo Mariani créa le rôle-titre. L'auteur plus que proluxe du concerto baroque, toujours original et enjôleur, multiplia les coups de génie. L'aria de l'empereur Anastasio, « *Sento in seno* », créée par Giovanni Ossi, en témoigne. Deux groupes de cordes, l'un jouant *pizzicato* et l'autre *con l'arco*, nimbent la voix de larmes cristallines.

Vincent Borel

Nathalie Stutzmann

Nathalie Stutzmann est considérée comme une des personnalités musicales les plus marquantes de notre époque, et comme une des rares authentiques voix de contralto. Sous contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon comme chef d'orchestre et chanteuse, Nathalie Stutzmann a sorti en avril 2011 un premier disque, *Prima Donna*, consacré aux grands contraltos vivaldiens. Le disque suivant, dédié à Bach, sera disponible en octobre 2012. Nathalie Stutzmann travaille régulièrement avec les plus grands chefs, et se produit avec les orchestres les plus prestigieux – Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, Orchestre de Paris, London Symphony Orchestra... Exemple même de la musicienne complète, dès son plus jeune âge, elle fait des études approfondies de piano, basson, musique de chambre et direction d'orchestre. Parallèlement à son intense activité de cantatrice, elle consacre une partie de sa carrière à ses engagements en tant que chef d'orchestre. Deux maîtres l'ont prise sous leur aile pour la soutenir dans ses projets et travailler le répertoire symphonique : Jorma Panula, légende de l'enseignement, et le complice de toujours, Seiji Ozawa. Ces deux prochaines saisons, elle se produira en tant que chef invité dans un répertoire classique et romantique, pour des concerts avec les orchestres symphoniques de São Paulo, de Barcelone, de la Gueldre, ainsi qu'avec le Swedish Chamber Orchestra, entre autres...

En 2009, elle fonde son propre orchestre de chambre, Orfeo 55, jouant aussi bien sur instruments baroques que modernes, ce qui lui permet de s'aventurer en toute liberté dans les répertoires les plus divers. Son expérience de musicienne romantique et sa connaissance des styles anciens lui permettent d'aborder aussi bien Vivaldi et Mozart que Beethoven, Wagner ou Brahms. Orfeo 55 et Nathalie Stutzmann sont en résidence à l'Arsenal de Metz. Nathalie Stutzmann est également artiste associé de la Fondation Singer Polignac. Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, Nathalie Stutzmann donne des cours d'interprétation à travers le monde.

Max Emanuel Cencic

Enfant, Max Emanuel Cencic fait partie, en tant que soliste, des petits chanteurs de Vienne. En 1992, il débute une carrière solo de soprano, puis change de registre en 2001 et devient contre-ténor. Il se produit dans des lieux prestigieux : Staatsoper de Vienne, Bayerische Staatsoper de Munich, Teatro Carlo Felice de Gênes, Semperoper de Dresde, Teatro Real de Madrid, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Deutsche Oper Berlin, Opéra National de Lorraine à Nancy, Grand Théâtre de Genève, Gran Theatre del Liceu de Barcelone, Opéra de Francfort, Teatro Nacional de São Carlos à Lisbonne, Théâtre du Capitole de Toulouse, Theater an der Wien, etc. Il donne également de nombreux concerts, au Barbican Center de Londres, au Concertgebouw

d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, au Festspielhaus de Baden-Baden, au Festival d'Ambronay, au Palais Garnier à Paris, à la Frauenkirche de Dresde, au Carnegie Hall de New York... Parmi les événements marquants de sa carrière, mentionnons son interprétation de Persée dans *Andromeda Liberata* de Vivaldi au Carnegie Hall, le rôle-titre de *Faramondo* de Haendel ou le rôle de Hérold dans la création mondiale de *Medea* d'Aribert Reimann à la Staatsoper de Vienne. Il travaille régulièrement avec des chefs d'orchestres tels que William Christie, René Jacobs, Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Jean-Christophe Spinosi, George Petrou, Emmanuelle Haïm et Riccardo Muti. Plusieurs de ses disques ont été primés, notamment l'enregistrement de *Faramondo* de Haendel dans lequel il tient le rôle-titre. Ses parutions récentes ou à venir comprennent *Il Farnace* de Vivaldi (rôle-titre), *L'Artaserse* de Vinci et *Alessandro* de Haendel (rôle-titre). Cette saison, Max Emanuel Cencic interprète *Farnace* notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à l'Opéra de Lausanne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikfest de Brême, à l'Opéra National du Rhin de Strasbourg et de Mulhouse, au Grand Théâtre de Monaco, ainsi qu'à l'Opéra Royal de Versailles. Il est également invité à l'Opéra National de Lorraine à Nancy, au Grand Théâtre del Liceu (avec Plácido Domingo), en tournée avec Riccardo Muti, au Musikfestival de Brême, ainsi qu'à l'Opéra de Lille. Il donnera par ailleurs différents

récitals, notamment à l'Arsenal de Metz, Salle Lisinski à Zagreb, ainsi que Salle Onassis à Athènes.

Orfeo 55

Avec la création de l'ensemble Orfeo 55 en 2009, Nathalie Stutzmann concrétise un rêve de toujours : avoir son propre orchestre de chambre. Parallèlement à une carrière de contralto exceptionnelle, et plus récemment à une carrière en tant que chef d'orchestre invité qui se développe très rapidement, Nathalie Stutzmann synthétise avec ce projet vingt-cinq ans de carrière et toute une vie passée au service de la musique au contact des plus grands, d'Herbert von Karajan à Sir Simon Rattle ou Seiji Ozawa, Sir John Eliot Gardiner, Marc Minkowski... À la tête d'Orfeo 55, elle impose la rigueur musicale, la liberté expressive et l'intensité émotionnelle qui font sa réputation en tant que chanteuse et chef d'orchestre. Si Vivaldi, Bach, Haendel ou Pergolèse occupent une place centrale dans les programmes de l'ensemble, Nathalie Stutzmann n'entend pas limiter son répertoire à l'ère baroque : les musiciens de l'ensemble jouent sur instruments baroques comme sur instruments modernes, ce qui leur permet d'affronter les répertoires les plus divers. Ensemble à géométrie variable, Orfeo 55 adapte ses effectifs aux œuvres abordées. Chaque musicien de l'ensemble est recruté individuellement selon ses qualités musicales et techniques, sa flexibilité et son intégration dans l'esprit du groupe. Orfeo 55 propose une vision très personnelle des œuvres dans

des interprétations privilégiant la plus grande expressivité, une sensualité des couleurs tant vocales qu'instrumentales, des sonorités rondes et chaleureuses adaptées aux grandes salles modernes telles que l'Arsenal de Metz, où l'ensemble est en résidence. Fort de l'intense travail accompli en un peu plus d'un an, Orfeo 55 s'est déjà imposé sur le devant de la scène musicale, se produisant dans toutes les capitales d'Europe en attendant des tournées en Amérique et au Japon durant la saison 2012/2013.

Violons I

Thibault Noally
Rémi Riere
Agnieszka Rychlik
Petr Ruzicka

Violons II

Guillaume Humbrecht
Fanny Paccoud
Sophie Iwamura
Cyrielle Eberhardt

Altos

Marco Massera
Lika Laloum

Violoncelles

Patrick Langot
Mélanie Beck

Contrebasse

Guillaume Arrignon

Clavecin

Yoko Nakamura

Théorbe

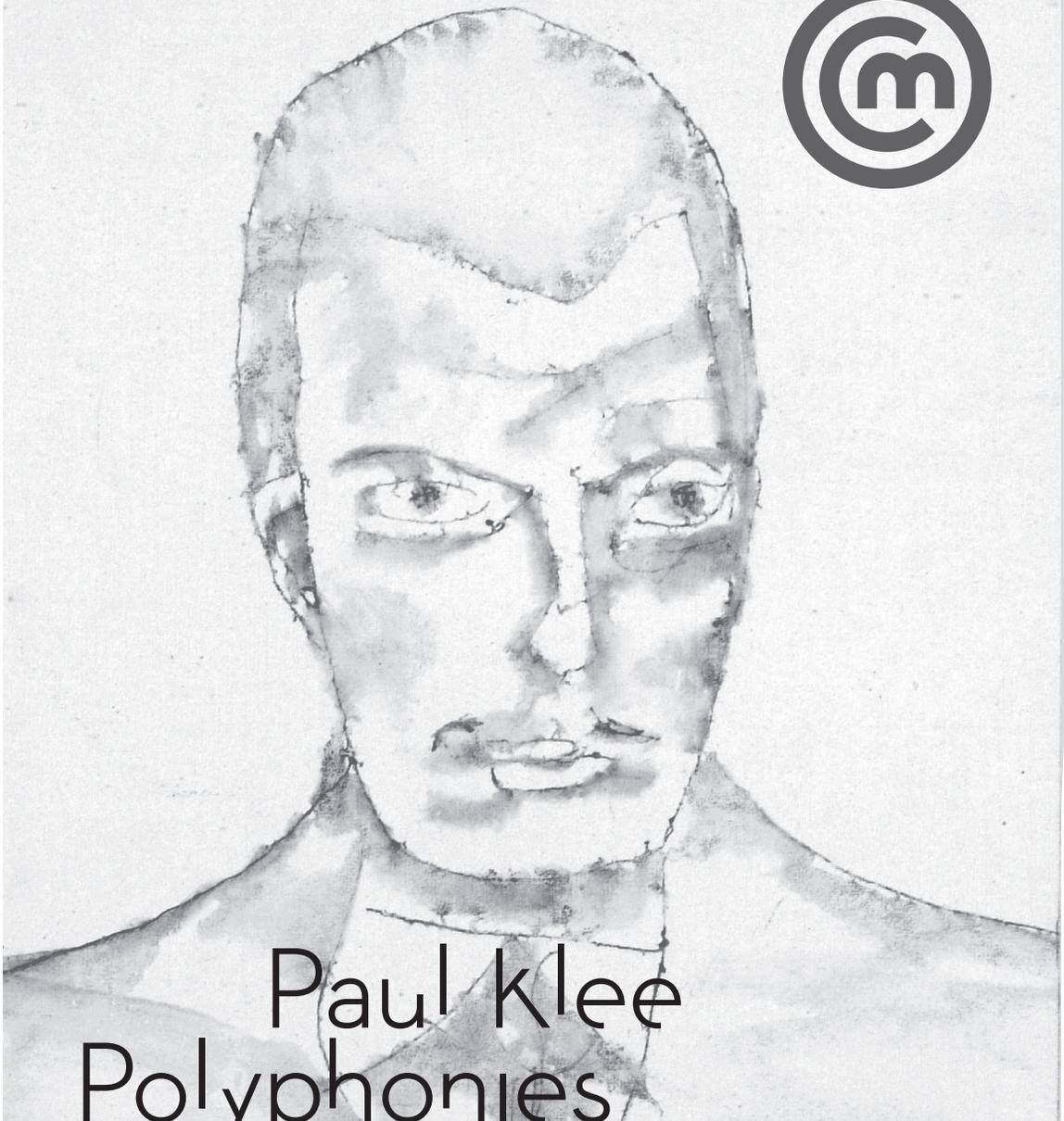
Michele Pasotti

Hautbois

Yann Miriel
Alessandro Piqué

Basson

Nicolas André



Paul Klee Polyphonies

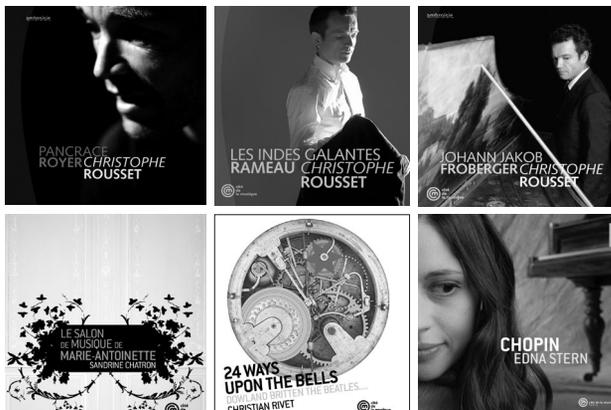
Exposition
au Musée de la musique
du 18 octobre 2011 au 15 janvier 2012

Cité de la musique

www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84



Une collection de disques autour des instruments du Musée de la musique



6 TITRES DÉJÀ DISPONIBLES

- **Pancrace Royer**
Christophe Rousset, clavecin Goujon/Swanen 1749-1784
- **Jean-Philippe Rameau**
Christophe Rousset, clavecin Hensch 1761
- **Johann Jakob Froberger**
Christophe Rousset, clavecin Couchet 1652
- **Le salon de musique de Marie-Antoinette**
Sandrine Chatron, harpe Érard 1799
- **24 Ways Upon the Bell - Dowland, Britten, The Beatles...**
Christian Rivet, guitares, luth et archiluth
- **Chopin**
Edna Stern, piano Pleyel 1842

En vente à la librairie-boutique Harmonia Mundi et dans les points de vente habituels

Et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 16H30

Éloge de la folie : Érasme de Rotterdam et son temps

Hespèrion XXI
La Capella Reial de Catalunya
Jordi Savall, direction, dessus de viole
Montserrat Figueras, chant

MARDI 21 FÉVRIER, 20H

Jean-Philippe Rameau
Platée (version de concert)

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin, direction
Emiliano Gonzales Toro, Platée
Evgueniy Alexiev, Momus, Cécéron
Cyril Auvity, Thepsis, Mercure
François Lis, Jupiter
Judith van Wanroij, Junon
Salomé Haller, Thalie, la Folie
Céline Scheen, l'Amour, Clarine
Christophe Gay, un Satyre

MERCREDI 11 AVRIL, 20H

Le Bestiaire du Christ

Lux Femina
Montserrat Figueras, chant, direction,
cithare
Hespèrion XXI
La Capella Reial de Catalunya
Jordi Savall, vièle, dessus de viole,
direction

> SALLE PLEYEL

JEUDI 24 NOVEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Jephtha (version de concert)

Les Arts Florissants
William Christie, direction
Katherine Watson, Iphis
Kristina Hammarström, Storge
Kurt Streit, Jephtha
Neal Davies, Zebul
David DQ Lee, Hamor

> SALON MUSICAL EN FAMILLE

DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 15H

Franz Liszt
Jean-Marie Lamour, musicologue et
pédagogue

> MUSÉE

JUSQU'AU 15 JANVIER

Exposition Paul Klee Polyphonies

> ÉDITIONS

Musique, corps, âme
Collectif • 122 pages • 2011 • 19 €

Musique et nuit
Collectif • 154 pages • 2004 • 23 €

> MÉDIATHÈQUE

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder le concert :
Giulio Cesare de Georg Friedrich Haendel par Jennifer Larmore (César), Maria Bayo (Cléopâtre), René Jacobs (direction, clavecin), Concerto Köln, enregistré à la Cité de la musique le 24 février 1998

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
M'hai resa infelice, extrait de *Deidamia* de Georg Friedrich Haendel par Sonya Yoncheva (soprano), Les Arts Florissants, Les Solistes du Jardin des Voix et William Christie (direction), enregistré à la Cité de la musique le 10 mars 2007 • *Bajazet* d'Antonio Vivaldi par Europa Galante et Fabio Biondi (direction), enregistré à la Salle Pleyel le 25 mars 2008

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :
Il Giustino d'Antonio Vivaldi par Modo Antiquo (ensemble) et Federico Maria Sardelli (direction) • *Acis & Galatea* de Georg Friedrich Haendel par Norma Burrowes (Galatea), Anthony Rolfe Johnson (Acis), The English Baroque Soloists, John Eliot Gardiner (direction)

... de lire :
Dieux et divas de l'opéra : des origines à la Mailbran de Roger Blanchard et Roland de Candé • *Histoire des castrats* par Patrick Barbier